

Bibliothèque publique d'information

# LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2022

---

MARC ISAACS,  
DENIS GHEERBRANT  
DOUBLE RÉTROSPECTIVE

AVANT-PREMIÈRE

ET TOUS LES RENDEZ-VOUS



**DENIS GHEERBRANT, MARC ISAACS : DOUBLE RÉTROSPECTIVE** p.2**LES RENDEZ-VOUS**

LES YEUX DOC À MIDI p.18

TRÉSORS DU DOC p.22

LA FABRIQUE DES FILMS p.24

DU COURT, TOUJOURS p.26

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.28

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.30

**SÉANCES SPÉCIALES**

AVANT-PREMIÈRE p.33

SOIRÉE SCAM p.34

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.35

HORS PISTES p.36

**SÉANCES SCOLAIRES** p.40**LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE** p.42**INDEX DES FILMS** p.44**CALENDRIER** p.46**INFORMATIONS PRATIQUES** p.56

Cet hiver, c'est caméra à l'épaule que nous vous emmenons, dans le sillage de Denis Gheerbrant et Marc Isaacs, à la rencontre d'individualités singulières et de vies souvent meurtries.

Entre le Français, qui se place dans la lignée de Johan van der Keuken, et le Britannique, qui se revendique de Želimir Žilnik, se conjuguent un sens aigu de l'écoute et une pratique spontanée de l'art de la rencontre. Un cinéma (très) direct qui se décline à la première personne, chacun selon ses choix artistiques et sa sensibilité dans un engagement humain et politique incarné dans le dialogue qui fait jaillir la parole au bénéfice d'une meilleure compréhension des vicissitudes du monde. Une double rétrospective, en présence des cinéastes, pour redécouvrir l'œuvre de Denis Gheerbrant à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Denis Gheerbrant et la vie* (Warm Editions) et faire connaissance avec celle de Marc Isaacs, diffusée pour la première fois en France.

Les soubresauts du 21<sup>e</sup> siècle agiteront aussi nos rendez-vous réguliers.

Les yeux doc à midi proposera chaque vendredi des films qui traitent des dommages de guerre et de la vie de ceux qui ont survécu aux conflits.

Invité du rendez-vous *Du court, toujours*, le festival Territoires en images a conçu une programmation *Féminin, plurielles* toute en contrastes, de Roubaix à Rio de Janeiro.

Les Rencontres du cinéma documentaire-Périphérie, placées cette année sous le signe de l'éloge du partage, nous permettront de

re-voir le film *Fading* d'Olivier Zabat, séance précédée de la présentation d'un projet de film, dans le cadre de *La fabrique des films*. Ce partenariat inédit avec la résidence de montage de Périphérie accueillera le film de Vadim Dumesch, monté par Clara Chapus. De la fabrication des films il sera également question à l'occasion des *Rencontres d'Images documentaires* qui présenteront le film consacré à Nicolas Philibert par Jean-Louis Comolli.

Et parce que les formes du cinéma documentaire sont multiples et puisent autant dans le passé que dans le présent, nous nous plongerons également dans les archives.

Vie et survie des archives d'abord, à travers une programmation en collaboration avec le festival *Hors Pistes* consacré cette année aux *Âges de l'image*. Un ambitieux programme tentera de retracer en quatre séances la trajectoire de vie des images animées.

Archives et histoire ensuite, avec deux événements exceptionnels : la projection de *Une terre deux fois promise : Israël-Palestine* de Blanche Finger et William Karel, lauréat du Prix Charles Brabant 2021 de la Scam pour l'ensemble de son œuvre, et la présentation en avant-première du nouveau film de Sergueï Loznitsa, *Babi Yar : Context*, poignante méditation sur la perception de l'histoire et la construction des mémoires.

Un hiver brûlant d'actualité, d'humanité et de cinéma, à découvrir en salles.

**Christine Carrier**

Directrice générale de la Bibliothèque publique d'information

# DENIS GHEERBRANT, MARC ISAACS DOUBLE RÉTROSPECTIVE

Du 7 janvier au 6 mars 2022

## SÉANCE D'OUVERTURE



### Un printemps de square

Denis Gheerbrant

France, 1981, couleur, 1 h 02 min

Le monde des jeunes du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'année du bac, *entre quartier et lycée, un sas avant la "vraie vie"* (Denis Gheerbrant). Un premier film autoproduit et qui sera présenté ici pour la première fois dans un nouveau montage effectué spécialement pour cette rétrospective, par le réalisateur.



### Calais, la dernière frontière

Calais, The Last Border

Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2003, couleur, 59 min

Le portrait d'une ville en déclin, avec ses excursionnistes anglais à la recherche d'alcool bon marché et ses demandeurs d'asile qui errent dans et autour du camp de Sangatte. Au sein de ces deux mondes qui ne se rencontrent jamais, deux expatriés anglais essaient contre vents et marées de gagner leur vie.

Vendredi 7 janvier à 20h

En présence de Denis Gheerbrant et de Marc Isaacs

## DENIS GHEERBRANT

Sur un chemin caillouteux dans la montagne, chargé d'un lourd sac à dos, à la main et à l'œil surtout une caméra dv, un cinéaste s'adresse à un autre cinéaste. C'est *La Lettre à Johan van der Keuken* de Denis Gheerbrant (2001). Seul, dans une solitude essentielle, il est quelqu'un qui filme comme il vibre face au monde, note après note, à la découverte de sa propre musique. Ces mots adressés à Johan van der Keuken, on peut les reprendre pour qualifier le cinéma de Denis Gheerbrant.



La solitude est première, elle commande le désir d'aller vers les autres, et la liberté du mouvement et du geste. Cette solitude est aussi une qualité d'être, qui permet une parole autre, comme une pensée qui s'ignorait encore et se découvre d'être écoutée. Elle appelle l'altérité, et répond à partir de sa propre altérité. Ainsi dans *Mallé en son exil* (2017), tout un travail est possible autour des questions de la polygamie, de l'excision, de l'esclavage, du rapport entre la tradition et la modernité parce que Denis Gheerbrant est là, ni dans la complaisance, ni dans la résistance, ne flanche pas mais reste fondamentalement fraternel. Cinéma de la parole donc. Tout le cinéma de Denis Gheerbrant est cette exploration du monde à travers les rencontres. Dans une liberté qui s'exerce comme une errance ordonnée, sillonnant un quartier de Paris (*Amour rue de Lappe*, 1984), une ville (*La République Marseille*, 2009), ou la France (*et la vie*, 1991).

Cette solitude du cinéaste face à ceux qu'il filme inspire une forme : on est dans son regard qui découpe explicitement l'espace, et le mouvement de son corps qui emmène d'un cadre à l'autre.

Dans *La Vie est immense et pleine de dangers* la stylisation du cadre, le refus de filmer le médical, la tension du tournage argentique, mais aussi la présence permanente auprès des enfants, la qualité de ses silences, permettent à son personnage principal de traverser l'épreuve avec toute son intelligence en devenant pour nous comme un philosophe qui nous en apprend sur notre propre vie.

*La Vie est immense et pleine de dangers* : cette phrase fulgurante de Cédric, le petit garçon malade, énonce l'essentiel du cinéma de Denis Gheerbrant : une interrogation sur les tours et détours de la vie, cet *Après* de la fracture. Comme un fil rouge reliant tous ses films. Chacun réinvente cette vie, fabrique du sens avec l'absurde de la maladie, la violence sociale, ou se reconstruit lorsque le réel a percuté ses rêves. Denis Gheerbrant se tient

dans l'après coup d'une enfance perdue, d'un mythe des origines, ou juste à ce point de bascule comme dans son premier film *Un printemps de square* qui porte la matrice de tout son cinéma : ce moment adolescent où se pose la question cruciale de comment vivre. La vie est au cœur de ce cinéma. C'est pourquoi il nous touche autant : et nous, comment nous débrouillons-nous ?

Tous ceux filmés par Denis Gheerbrant sont nos frères en humanité. Nous nous identifions à eux dans leurs blessures comme dans leurs combats. Nous partageons leurs moments de grâce qui transfigurent leur vie : une jeune fille chante du Mozart, une autre « rêvez, puisque rêver vous plaît », des enfants jouent et rient, un couple danse sur un air de musette, une femme tourbillonne. D'autres encore, fragiles ombres chinoises, dansent jusqu'au bout de la nuit et s'enlacent amoureuxment. La vie quoi !

Anne Baudry

## RENCONTRE AVEC DENIS GHEERBRANT



## L'Espace devenait humain

Adrien Faucheux

France, 2021, couleur, 49 min

Dans ce film-portrait de Denis Gheerbrant, le réalisateur évoque son cinéma, sa préférence pour le montage mais aussi sa jeunesse en internat. On le voit boire un café avec Mallé, personnage de son avant-dernier film, hésiter devant les questions de Stéphane Bonnefoi de France Culture ou simplement fumer une cigarette sur son balcon, dans le silence.



Une lettre à Johan van der Keuken  
Denis Gheerbrant

France, 2001, couleur, 30 min

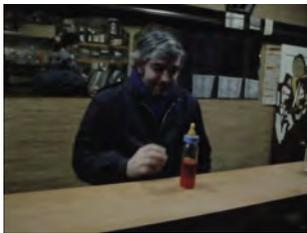
Une marche dans les Cévennes comme une adresse imaginaire au cinéaste néerlandais disparu en janvier 2001.

*Maintenant ton œuvre est achevée, close, cinéaste, tu vis en nous, par les émotions que propagent tes films.* (D.G.)

Dimanche 9 janvier à 17h

En présence d'Adrien Faucheux, Denis Gheerbrant, Isabelle Le Corff et Anthony Fiant (directeurs du recueil *Denis Gheerbrant et la vie*)

Samedi 8 janvier, à 15h, les directeurs de la publication *Denis Gheerbrant et la vie* (éditions Warm), Isabelle Le Corff et Anthony Fiant, présenteront leur ouvrage à la librairie du Centre Pompidou, en compagnie de Denis Gheerbrant.



## Amour rue de Lappe

Denis Gheerbrant

France, 1984, couleur, 1 h

Depuis les cafés qu'ils tiennent, trois couples amoureux rayonnent sur les habitués d'une des dernières rues du Paris populaire. Dans la veine du cinéma direct, Denis Gheerbrant nous invite à faire la connaissance de ce quartier si particulier de la Bastille, depuis totalement transformé.

**Samedi 8 janvier à 17h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Anne Baudry** (monteuse du film)

**Samedi 5 février à 20h**

**Samedi 26 février à 20h**



## et la vie

Denis Gheerbrant

France, 1991, couleur, 1 h 30 min

Durant une année, de Marseille à Charleroi, à travers des banlieues incertaines, des usines en friche et des paysages du bout du monde, le cinéaste est allé, de rencontres en rencontres, à la recherche de ce qui fait vivre les hommes et les femmes d'un XX<sup>e</sup> siècle finissant.

*J'avais une règle du jeu qu'on peut énoncer comme suit : quelle image de toi-même tu mets en scène dans ta vie ? (D.G.)*

**Lundi 10 janvier à 20h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Catherine Gouze** (monteuse)

**Samedi 5 février à 17h**

**Dimanche 27 février à 17h**

## La Parole d'abord

Denis Gheerbrant

France, 1988, couleur, 14 min

*J'ai rencontré Daniel, Ali, Patrice au cours d'une stage pour jeunes en difficulté. Avec la vie, avec eux-mêmes. Un moment où l'on arrête tout pour réfléchir, remonter ce qui s'est passé, s'essayer à autre chose. Parler, d'abord. (D.G.)*



## Question d'identité

Denis Gheerbrant

France, 1986, couleur, 52 min

Trois jeunes Kabyles d'une cité de banlieue sommés, quand ils sont ici, de s'intégrer et quand ils retournent au pays pour les vacances, de revenir y vivre. Ce qu'ils revendiquent ? Leur cité, leur Kabylie, leurs vingt ans. Leur désir ? *Être soi-même*. Six mois de tournage : le temps pour les questions de se poser.

**Samedi 8 janvier à 20h**

En présence de **Denis Gheerbrant**

**Vendredi 4 février à 20h**

**Samedi 26 février à 17h**

## Une fête foraine

Denis Gheerbrant

France, 1992, couleur, 52 min

Les mêmes familles de forains viennent chaque printemps installer leurs attractions à Denain, petite ville du Nord ayant perdu ses hauts fourneaux et qui est maintenant vidée par l'exode et le chômage. Les enfants du pays reviennent. Les jeux de toujours reprennent droit de cité ; les vieux se souviennent, les jeunes s'interrogent.

**Vendredi 14 janvier à 18h**

**Vendredi 4 mars à 18h**



## La Vie est immense et pleine de dangers

Denis Gheerbrant

France, 1994, couleur, 1 h 20 min

À l'Institut Curie à Paris, dans un petit service au cinquième étage, il y a les enfants malades du cancer et parmi eux Cédric, qui tout au long de sa maladie réfléchit à voix haute. Sa parole et son histoire dans la maladie croisent celle de Steve, de Dolores et d'autres.

**Mercredi 12 janvier à 20h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Adrien Fauchoux** (réalisateur, enseignant)

**Dimanche 6 février à 17h**

**Lundi 28 février à 20h**



## Grands comme le monde

Denis Gheerbrant

France, 1998, couleur, 1 h 30 min

Des élèves de cinquième en banlieue, entre la loi de la cité et celle du collège. Ils disent l'enfance qui s'en va, la cité qui fait peur et qui fait envie. Ils nous parlent du bien et du mal, de la religion et des résultats scolaires. Ils vivent l'âge où l'on naît au monde.

**Jeudi 13 janvier à 20h**

**Mercredi 9 février à 20h**



## Le Voyage à la mer

Denis Gheerbrant

France, 2001, couleur, 1 h 22 min

En vacances, tout est possible. L'envers d'une société comme un jeu de cartes mélangées : il elle-s viennent de partout, ont tous les âges et toutes les cultures. Ils offrent l'image d'un peuple, d'une société ou d'une époque. Pas "pour de vrai" bien sûr, puisque les vacances ne sont qu'une parenthèse ; et les désirs, c'est pas pour de vrai ? Un voyageur est parmi eux avec une caméra.

**Vendredi 14 janvier à 20h**

En présence de **Bruno Deloye**  
(directeur de Ciné +)

**Vendredi 18 février à 20h**

**Mercredi 2 mars à 20h**

## LE GÉNOCIDE RWANDAIS EN DEUX FILMS DE DENIS GHEERBRANT

*J'étais parti découvrir un pays et ses habitants, mais en cet instant précis, je me voyais avancer accompagné de la seule voix d'Esther vers des paysages dévastés, peuplés d'hommes qui avaient traversé la mort. Je me sentais transformé en un bloc de peur, aspiré dans un voyage au sein de sa propre nuit.*

(voix off de Denis Gheerbrant dans *Après, un voyage dans le Rwanda*)

*Je crois qu'il y a des génies du Mal derrière, qui sont psychologues, qui savent comment on prépare un peuple, qui savent comment on mobilise des gens. Tu fais une chanson avec un rythme tellement entraînant, et même la personne que tu tues la chante avec toi. C'est fou les génies de la folie, qui ont mis le truc en place.*

(Esther dans *Les Mots d'Esther*)



### Les Mots d'Esther Denis Gheerbrant

France, 2004, couleur, 58 min

Esther, qui vit en Allemagne, retourne avec ses enfants au village de ses parents victimes du génocide rwandais.

**Samedi 15 janvier à 18h**  
**Vendredi 18 février à 18h**  
**Vendredi 4 mars à 20h**



### Après, un voyage dans le Rwanda Denis Gheerbrant

France, 2004, couleur, 1 h 30 min

La rencontre avec Déo, qui a recueilli des orphelins du génocide, ouvre au voyage dans un pays déchiré, huit ans après la tragédie.

**Samedi 15 janvier à 20h**  
En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Arnaud Héé** (programmeur)

**Samedi 19 février à 17h**  
**Samedi 5 mars à 17h**



### Mallé en son exil

Denis Gheerbrant

France, 2017, couleur, 1 h 45 min

*Il nettoie les bureaux, sort nos poubelles et vit dans un foyer. Nous avançons pas à pas dans son univers de noble Soninké du Mali.* (D.G.)

*Un accomplissement magnifique de la démarche de Denis Gheerbrant, qu'on pourrait qualifier comme l'art de la rencontre au cinéma. Une rencontre politique, philosophique.* (Claire Simon)

**Dimanche 16 janvier à 17h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Claire Simon** (réalisatrice)

**Samedi 19 février à 20h**

**Samedi 5 mars à 20h**

En présence de **Richard Copans**  
(producteur et réalisateur)



### On a grèvé

Denis Gheerbrant

France, 2014, couleur, 1 h 10 min

Pendant un mois, une trentaine de femmes de chambres vont affronter le deuxième groupe hôtelier d'Europe. Elles n'acceptent plus le salaire à la tâche déguisé, les heures données au patron, le mal de dos qui les casse et le mépris dans lequel elles sont tenues.

*On a grèvé*, c'est le récit d'une première fois, un jaillissement de chants et de danses qui renouent avec une culture séculaire de résistance.

**Mercredi 19 janvier à 20h**

En présence de **Richard Copans**  
(producteur et réalisateur)



### Avant que le ciel n'apparaisse

Lina Tsrिमova, Denis Gheerbrant

France, 2021, couleur, 1 h 25 min

Dans une petite république russe du Caucase, un peintre recherche dans l'épopée mythique de son peuple son mode de pensée, que d'autres cherchent dans la musique, l'histoire ou simplement par leur manière de vivre ensemble dans un village.

**Vendredi 21 janvier à 17h**

**Dimanche 6 mars à 17h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Lina Tsrिमova**



### Un printemps de square

Denis Gheerbrant

France, 1981, couleur, 1 h 02 min

Le monde des jeunes du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'année du Bac, *entre quartier et lycée, un sas avant la "vraie vie"* (D.G.). Un premier film autoproduit et qui sera présenté ici pour la première fois dans un nouveau montage effectué spécialement pour cette rétrospective, par le réalisateur.

**Vendredi 4 février à 18h**

## LA RÉPUBLIQUE MARSEILLE

Marseille travaillait en moi comme un pays imaginaire, un monde peuplé de récits, le lieu d'une parole ouverte où l'on pouvait avancer l'hypothèse que l'autre soit considéré comme une richesse, avant de représenter une menace (...). Marseille en sept films comme autant de territoires qui portent la mémoire d'une ville ouvrière face à son effacement. (Denis Gheerbrant)

**Les Quais**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 46 min

L'univers de Rolf, "docker de l'Estaque", comme une double identité, celle du port, d'une histoire qu'il légende, et celle d'un quartier populaire, ouvrier, toutes immigrations brassées, ouvert sur la mer. Blessé au travail, il reprend après deux ans d'inaction. (D.G.)

**La Totalité du monde**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 14 min

La totalité du monde : quel cinéaste ne rêverait pas d'en saisir ne serait-ce qu'une brîbe ? C'est un peintre qui emploie cette expression. Avant, il a été ouvrier, fils d'ouvrier, puis docker. Et, sur ces mondes, il porte un regard à la fois intérieur et décalé. (D.G.)

**L'Harmonie**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 53 min

De "l'Harmonie" de l'Estaque, on pourrait dire que c'est un fief, celui des anciens dirigeants de la cellule locale du Parti communiste entrés en dissidence (...) Mais l'harmonie de l'Estaque-gare ce sont d'abord des femmes et des hommes ensemble. Et l'idéal politique toujours, ravivé par les élections qui remettent en jeu un siège de député tenu par les communistes depuis soixante-dix ans. (D.G.)

Vendredi 21 janvier à 20h

En présence de Denis Gheerbrant

**Les Femmes de la cité Saint-Louis**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 53 min

La cité Saint-Louis est une cité-jardin que les habitants, de génération en génération, depuis 1926, se sont appropriés pour en faire un petit monde ouvrier, joyeux et combatif. Une société de femmes ? En tout cas, ce sont les femmes qui portent le désir de faire société. D'autant que l'organisme HLM qui gère la cité veut mettre les maisons en vente. (D.G.)

**Marseille dans ses replis**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 45 min

Un film-trajet, des usines du nord de la ville au bord de mer. On pourrait mettre en sous-titre "Marseille après la catastrophe" : un rescapé des années drogue et sida, des jeunes dans un club de quartier et à la boxe, deux amis qui ont monté leur boîte après la faillite de leur entreprise de décolletage, des jeunes filles au bord de leur adolescence.

Samedi 22 janvier à 16h

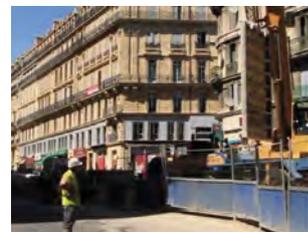
**Le Centre des Rosiers**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 1 h 04 min

Le chômage, le commerce de drogue, la concentration de toutes les misères du monde feraient exploser cette cité, s'il n'y avait une formidable force de vie : l'aspiration tout simplement à pouvoir aimer, gagner sa vie et faire partie de la société. Ce n'est rien d'autre que cela qui se joue ici, le centre des Rosiers est un centre social. (D.G.)

Samedi 22 janvier à 18h

**La République**

Denis Gheerbrant

France, 2009, couleur, 1 h 25 min

La "République" à Marseille, c'est une grande artère de l'époque haussmannienne rachetée par deux groupes immobiliers. Les habitants se réunissent pour répondre aux "Américains" - une des sociétés immobilières a été créée par un fonds de pension texan. Ils étaient censés disparaître, ils se révèlent : c'est une petite république qui se monte là. (D.G.)

Samedi 22 janvier à 20h

En présence de Denis Gheerbrant et Camille Bui (critique, chercheuse, enseignante)

## MARC ISAACS

Toute personne s'intéressant à l'identité britannique au XXI<sup>e</sup> siècle, avec ses contradictions et ses crises, devrait commencer par regarder les documentaires de Marc Isaacs. Ils captent ce sentiment de fugacité et d'instabilité qui fait désormais partie de la vie de tous les Britanniques. Après avoir travaillé sur deux films du réalisateur polonais installé au Royaume-Uni, Pawel Pawlikowski (*Two Weeks* en 1998 et *Last Resort* en 2000), Isaacs fait ses débuts en 2001 avec *Lift*, un court métrage où il se confine dans l'ascenseur d'une tour d'habitation : un lieu de passage où personne ne reste très longtemps. Pendant deux mois, même une question anodine ("Quel est votre meilleur souvenir d'enfance ?") produit parfois des réponses plus riches et plus éloquentes que des heures de conversation.

Au cours des deux décennies qui ont suivi, le réalisateur, aujourd'hui âgé de 54 ans, s'est révélé être l'un des documentaristes contemporains les plus pertinents. On l'entend mais on ne le voit que rarement ; derrière la caméra, sa voix désincarnée et interrogative pose des questions ludiques, indiscrettes ou directes. Il gagne la confiance de ses personnages : que ce soit un migrant afghan à Calais dans *Calais, the Last Border* (2003), un enfant en mal d'amour dans *Someday My Prince Will Come* (2005) ou encore les banquiers, tous émotionnellement meurtris d'une façon ou une autre, dans *Men of the City* (2009).

Mais il a également le don d'identifier les espaces où toute la confusion et l'agitation de la vie quotidienne se révèlent au grand jour. On peut citer le parvis devant un tribunal dans *Outside the Court* (2011), une ville du sud-est de l'Angleterre en proie à des troubles dans *All White in Barking* (2008), ou encore une buvette en bord de route dans l'est des Midlands dans *Outsiders* (2015). Dans ce film, on voit les clients mâchouiller des morceaux de bacon (*C'est du porc local, je suppose ?*) en déplorant l'afflux d'"Européens" et de "Musulmans". Derrière eux, on aperçoit des champs de légumes où s'échinent des travailleurs immigrés.



Dans son dernier long métrage, *The Filmmaker's House* (2020), Isaacs poursuit son étude humaniste et parfois hilarante des thèmes du foyer et de l'identité, en organisant cette fois sous son propre toit une rencontre entre des personnages disparates : une voisine pakistanaise, un sans-abri slovaque, une femme de ménage colombienne et deux ouvriers britanniques. C'est désormais la maison du réalisateur qui est devenue un espace de transit, du moins pour les étrangers qui se retrouvent à partager leur repas à la table de la cuisine et à accomplir des actes de charité inattendus.

Dans *The Road : A Story of Life and Death* (2013), il s'intéresse à tous ceux qui quittent leur patrie pour un pays étranger, territoire qu'Isaacs décrit comme un espace incertain, ni ici, ni là-bas. C'est dans cet "entre-deux" que se situe une grande partie de son œuvre dont *The Road*, un film habité de migrants - certains déplacés ou invisibles. Billy, un ancien ouvrier irlandais à la santé déclinante, se voit demander comment il a atterri à Londres. *Je me suis perdu dans le brouillard*, soupire-t-il. Iqbal, qui vient du Cachemire, sait *qu'en tant qu'exclu, on peut tout simplement disparaître*. Pourtant, la beauté des films d'Isaacs tient justement dans le fait que les personnages qui passent devant sa caméra sortent du brouillard de l'invisibilité et de l'oubli.

## Ryan Gilbey

(traduit de l'anglais par François Minaudier)



## Calais, la dernière frontière

## Calais, The Last Border

Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2003, couleur, 59 min

Le portrait d'une ville en déclin, avec ses excursionnistes anglais à la recherche d'alcool bon marché et ses demandeurs d'asile qui errent dans et autour du camp de Sangatte. Au sein de ces deux mondes qui ne se rencontrent jamais, deux expatriés anglais essaient contre vents et marées de gagner leur vie.

Lundi 24 janvier à 20h

En présence de Marc Isaacs

Vendredi 11 février à 17h

Lundi 21 février à 20h



## All White in Barking

Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2008, couleur, 1 h 12 min

Le taux d'immigration à Barking, banlieue de Londres, compte parmi les plus élevés au Royaume-Uni. À travers les vies de cinq personnages-clés de différentes origines ethniques, Marc Isaacs questionne les préjugés et confronte les idées reçues. Parmi eux, Monty, survivant de l'Holocauste qui vit avec Betty, une Africaine.

Mercredi 26 janvier à 20h

En présence de Marc Isaacs et Corinne Bopp (déléguée du festival Rencontres du cinéma documentaire-Périphérie)

Samedi 12 février à 17h

Mercredi 23 février à 20h

au cinéma Le Saint-André des Arts (6<sup>e</sup> arr.)



## Men of the City

Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2009, 58 min

La City, la place financière de Londres, observée par Marc Isaacs pendant la crise financière de 2008. Le film se focalise sur quatre personnages, du trader qui a perdu sa famille à cause de sa concentration compulsive sur les marchés financiers jusqu'au bûleuse de rue qui bouscule les préjugés sur son travail et son existence.

Vendredi 28 janvier à 17h

En présence de Marc Isaacs

Samedi 12 février à 20h



### Lift

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2001, couleur, 24 min

Pour son premier film, le jeune Marc Isaacs s'installe pendant deux mois dans l'ascenseur d'un immeuble dans l'East-End de Londres. Il engage la conversation avec les résidents, ne serait-ce que quelques secondes, et devient un confident inattendu. Prix spécial du Jury au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2003.

### Outsiders

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2014, couleur, 18 min

Marc Isaacs se positionne dans un "foodtruck" garé face à un champ de choux, quelque part dans le Nord-Est de l'Angleterre. Il dialogue avec les passants pendant qu'ils siroient du thé et mangent des sandwiches au bacon. Le thème de la conversation tourne souvent autour des étrangers et l'angoisse qu'ils suscitent chez les Anglais, à la veille du vote sur le Brexit.



### Touched by Murder

**Marc Isaacs, Mārtiņš Meiers**

Royaume-Uni, 2016, couleur, 16 min

Le corps d'une jeune Polonaise est retrouvé dans un canal londonien, dans une valise. Marc Isaacs, épaulé par le comédien letton Mārtiņš Meiers, demande aux riverains de réfléchir sur la façon dont ce meurtre les a affectés... ou pas.

### Notes on Bangladesh

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2017, couleur, 23 min

Marc Isaacs tourne en 2007 dans le delta du Gange au Bangladesh une douzaine d'heures de "notes de recherche" sur la population locale qui vit sur des terres inondables. Le film ne verra jamais le jour mais le réalisateur transforme ces rushes en 2017 en un court métrage, à la façon d'un *Appunti* de Pasolini.

**Vendredi 28 janvier à 20h**

En présence de **Marc Isaacs** et **Ryan Gilbey** (critique cinéma pour *The Guardian*)

**Jeudi 10 février à 20h**

**Dimanche 20 février à 17h**



### Outside the Court

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2011, couleur, 58 min

Marc Isaacs a passé plusieurs mois sur le parvis d'un tribunal londonien pour poser un regard sur la vie de ceux qui doivent passer par le système judiciaire britannique. Braqueurs, voleurs récidivistes, drogués et proches anxieux, ils passent tous devant la caméra du réalisateur. En attendant que leur sort soit décidé, ils révèlent leurs histoires.

**Samedi 29 janvier à 17h**

En présence de **Marc Isaacs** et **Caroline Zéau** (chercheuse, spécialiste du cinéma direct)

**Jeudi 24 février à 20h**

au cinéma Le Saint-André des Arts (6<sup>e</sup> arr.)



### The Road : A Story of Life and Death

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni/Irlande, 2013, couleur, 1 h 18 min

Le destin de plusieurs personnages venus à Londres pour y trouver une vie meilleure. Keelta, jeune Irlandaise qui rêve de devenir chanteuse, Billy, vieil ouvrier également Irlandais qui veut retrouver un sens à sa vie et Peggy, juive de 95 ans qui a fui Vienne lorsque Hitler a pris le pouvoir, ils ont tous parcouru l'A5, l'une des routes les plus longues et les plus anciennes de Grande-Bretagne pour rejoindre la capitale britannique.

**Samedi 29 janvier à 20h**

En présence de **Marc Isaacs**

**Dimanche 13 février à 17h**



### The Filmmaker's House

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2020, couleur, 1 h 15 min

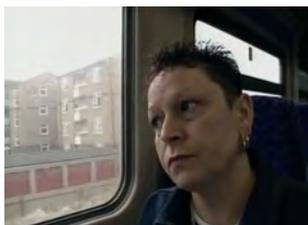
En mal de financement pour son nouveau projet, Marc Isaacs décide de filmer des personnages chez lui : deux ouvriers, sa voisine voilée, un SDF slovaque et sa femme de ménage colombienne qui veut mettre son vieux matériel de tournage à la poubelle. Sélectionné au 43<sup>e</sup> festival Cinéma du Réel (édition en ligne), le film sera projeté pour la première fois en salles.

**Dimanche 30 janvier à 17h**

En présence de **Marc Isaacs**

**Lundi 14 février à 20h**

**Vendredi 25 février à 20h**



### Travellers

Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2002, couleur, 47 min

Un trajet en train comme une métaphore du voyage de la vie - des gens se retrouvent ensemble par hasard dans un compartiment sans rien savoir les uns des autres. Cinq d'entre eux ont toutefois une chose en commun : ils aspirent à une relation amoureuse.

### Un jour, mon prince viendra Someday, My Prince Will Come Marc Isaacs

Royaume-Uni, 2005, couleur, 49 min

Laura Anne, neuf ans, et son cousin Steven, onze ans, nous entraînent dans les derniers mois qui les séparent de l'adolescence. Le commentaire du film, lu par Laura Anne, s'égrène en vers au fil de sa quête amoureuse. Au rythme des saisons et du temps qui passe, les sentiments et les souvenirs de notre enfance sont évoqués.

Vendredi 11 février à 20h

Vendredi 25 février à 17h



## LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC  
À MIDI

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc ([www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr)), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans les 90 bibliothèques qui proposent ce service, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

## LA GUERRE EST FINIE

La guerre a donné naissance à un patrimoine cinématographique extrêmement riche sur lequel les historiens ne cessent de se pencher. Au premier rang de ceux qui ont filmé la guerre, le service cinématographique des armées a envoyé des opérateurs dès 1915 sur les champs de bataille, à des fins de propagande bien sûr, mais aussi pour constituer des archives. Les documentaristes, qui ont rarement pu filmer les combattants en action, se sont concentrés sur des sujets plus psychologiques ou sociologiques, tirant de cette matière des films poignants et forts.

La sélection qui vous est proposée ce trimestre aborde l'après-guerre, ce qu'il advient de celles et ceux, militaires ou civils, qui ont survécu aux conflits ou sont chargés d'en assumer, parfois au péril de leur propre existence, certaines des conséquences les plus lourdes. Au fil des séances sont évoqués la vie quotidienne d'un régiment cantonné dans le désert, les suites psychiques de l'exposition au stress et à la violence, la place des femmes et leurs souffrances, le lent et dangereux nettoyage des terrains minés, la recherche patiente des parents de morts anonymes et le devenir muséal des objets témoins des atrocités passées.

**Killing Time, entre deux fronts**

**Lydie Wisshaupt-Claudel**

Belgique, 2015, couleur, 1 h 28 min

Un camp d'entraînement de Marines américains, dans le désert du Mojave, au sud de la Californie. Un lieu qu'on appelle Twentynine Palms (29 Palmiers). Entre deux missions en Irak ou en Afghanistan, la vie des soldats s'écoule paisiblement en ville, au rythme des séances de tatouage et des fréquents arrêts au salon de coiffure.

**Vendredi 14 janvier à 12h**

**Distinguished Flying Cross**

**Travis Wilkerson**

États-Unis, 2011, couleur, 1 h

Un ancien militaire ayant servi dans l'armée de l'air américaine lors de la guerre du Vietnam, assis avec ses deux fils à la table familiale, face à la caméra, leur raconte comment il fut décoré de la "Distinguished Flying Cross".

**Vendredi 21 janvier à 12h**



### Valse avec Bachir Ari Folman

Israël/France/Allemagne, 2008, couleur, 1 h 27 min

En 1982, durant l'opération "Paix en Galilée", marquée par l'invasion du Sud-Liban par l'armée israélienne, le jeune Ari Folman, dix-neuf ans, fait son service militaire. En 2006, vingt-quatre ans plus tard, Folman n'a que peu de souvenirs de cette période de sa vie. En interrogeant d'autres vétérans de Tsaahal, il s'aperçoit que tous sont frappés d'amnésie. Ce film d'animation a été à l'origine d'un nouveau genre, qui s'est beaucoup développé depuis 2008, le documentaire animé.

Vendredi 28 janvier à 12h



### De guerre lasses Laurent Bécue-Renard

France, 2003, couleur, 1 h 45 min

Sedina, Jasmina, Senada, trois femmes, trois jeunes villageoises européennes. Au cours de la guerre de Bosnie (1992-1995), leur univers s'est effondré. Quelques années après, elles emménagent avec leurs enfants dans une maison appartenant à l'association Vive Zene à Tuzla (Bosnie). Elles y entreprennent pour quatre saisons une psychothérapie, entamant ainsi un processus vital pour se reconstruire.

Vendredi 4 février à 12h



### Le Souffle du canon Nicolas Mingasson

France, 2019, couleur, 55 min

Rapatriés d'Afghanistan ou du Mali sans blessures apparentes, des vétérans de l'armée française victimes d'un SPT (syndrome post-traumatique) sont accueillis pour un stage d'une semaine dans un centre de soins, le Centre de ressources des blessés de l'armée de terre, niché au cœur du Mercantour.

Vendredi 11 février à 12h



### Démineuses Silva Khnkanosian

France, 2019, couleur, 1 h 11 min

L'équipe des démineuses (il n'y a que deux hommes dans le groupe) accomplit sa tâche dans le corridor de Latchin, une zone qui a été le théâtre de combats intenses dans cette région du Haut-Karabakh que se disputent l'Arménie et l'Azerbaïdjan, deux ex-républiques soviétiques aujourd'hui indépendantes et ennemies.

Vendredi 18 février à 12h



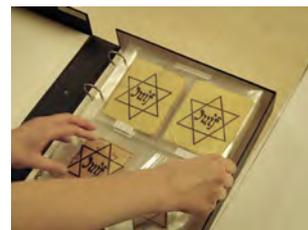
### Parler avec les morts

Taina Tervonen

France, 2020, couleur, 1 h 04 min

En septembre 2017, un charnier est découvert à Vlasici, au nord de la Bosnie. L'équipe de médecine légale exhume les ossements de plus de 200 hommes, exécutés le 21 août 1992. Travaillant pour l'ICMP, une organisation internationale, Darija Vujinovic sillonne le pays à la recherche des proches des disparus.

Vendredi 25 février à 12h



### J'aimerais qu'il reste quelque chose

Laurent Cantais

France, 2019, couleur, 1 h 19 min

Chaque semaine, une équipe du Mémorial de la Shoah à Paris recueille des témoignages et collecte les archives personnelles des déportés et de leurs familles. Entre ceux qui racontent et ceux qui écoutent, affleure l'indélébile présence des disparus.

Vendredi 4 mars à 12h

Le dimanche, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

### LES TRÉSORS DE DENIS GHEERBRANT ET DE MARC ISAACS

Le rendez-vous (quasi-) mensuel consacré au documentaire de patrimoine s'inscrit cette fois-ci dans le cycle de cet hiver consacré au Français Denis Gheerbrant et au Britannique Marc Isaacs. Chacun présentera l'un de ses films préférés et expliquera les raisons de son choix. L'occasion rêvée pour en savoir un peu plus sur ce qui inspire les deux cinéastes.

## LES RENDEZ-VOUS TRÉSORS DU DOC



Denis Gheerbrant a choisi

#### **Les Vacances du cinéaste** De vakantie van de filmer Johan van der Keuken

Pays-Bas, 1974, couleur, 38 min

Dans un petit village dans l'Aude, un vieux couple se confie au "vacancier" : des souvenirs d'un autre temps, la guerre, la maladie, la mort... *J'ai travaillé avec une petite caméra à ressort Bolex qui ne permet pas le son synchrone. Ce qui produit un résultat qui, à certains moments, est plus proche de la photographie que du cinéma.* (Johan van der Keuken).



Marc Isaacs a choisi

#### **Film noir** Crni film Želimir Žilnik

Yougoslavie, 1971, noir et blanc, 15 min

Un soir tard, Žilnik rencontre un groupe d'hommes sans abri dans la rue et les ramène chez lui. Tandis qu'ils s'y détendent, le cinéaste tente de "résoudre le problème des sans-abri" à l'aide d'une caméra jouant le rôle de témoin. *L'un des films les plus importants et les plus radicaux de la fin des années 1960.* (Harvard Film Archive)

**Dimanche 23 janvier à 17h**

En présence de **Denis Gheerbrant**  
et **Marc Isaacs**

## LES RENDEZ-VOUS

## LA FABRIQUE DES FILMS

Ce rendez-vous de La fabrique des films met en avant un projet en cours, présenté par les différents participants au film. Au fil des séances, interviendront des cinéastes, monteurs, directeurs de la photographie, ingénieurs du son ou compositeurs.

### EN MONTAGE : VADIM DUMESH ET CLARA CHAPUS

Pour ce rendez-vous de La fabrique des films, nous présentons un nouveau partenaire : le centre de création cinématographique Périphérie, qui est une association basée à Montreuil. Parmi ses nombreuses activités de programmation, de diffusion, d'éducation, Périphérie accueille films et cinéastes en résidence de montage depuis 2003. Cette étape du montage revêt un caractère essentiel dans l'écriture des films documentaires, c'est ainsi que ce rendez-vous se propose de le mettre en valeur, et de le partager avec le public.



Projet en cours

#### **La Base**

**Vadim Dumesh**

Montage : Clara Chapus

Sur la Base Arrière Taxi de Roissy-Charles-de-Gaulle, des chauffeurs vieillissants et d'origines diverses passent de longues heures, en attendant d'être dispatchés vers les courses depuis les terminaux. Ils y retrouvent un refuge contre la fatigue et la concurrence exacerbée qui règne dans la métropole. Munis des caméras de leurs smartphones, ils archivent leurs savoirs, paroles, mémoires et imaginaires.

Au cours de cette séance sera projeté :

#### **Dirty Business**

**Vadim Dumesh**

Israël, 2015, couleur, 14 min

La situation entre Israël et la Palestine étant telle qu'on la connaît, il est difficile d'imaginer à quel point, sur un plan économique, les deux territoires sont dépendants. C'est sur cet angle précis, et plus particulièrement sur le négoce d'orangers destinés à la fabrication de charbon dans la région de Jénine, que se concentre le film.

#### **Lundi 17 janvier à 18h**

Présentation du film en cours par **Vadim Dumesh** et **Clara Chapus**

Cette séance est suivie, toujours en partenariat avec Périphérie, d'une projection dans le cadre de notre rendez-vous Fenêtre sur festivals (voir page 29).

Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

### FÉMININ PLURIELLES

Tous les ans, le festival Territoires en images se propose de transgresser nos perceptions établies, de faire circuler les idées pour repousser les frontières de nos représentations, comme de nos vécus. La photographie et le cinéma documentaire, exposés conjointement par le festival, ont la puissance d'éclairer pour susciter la rencontre des idées, des émotions et des imaginaires.



#### **Rio est une femme**

**Éléonore Ardelanot**

France, 2021, couleur, 12 min

Pour le carnaval de Rio de Janeiro, un groupe exubérant de danseuses et de musiciennes unissent leurs corps et leurs voix dans l'espoir de subvertir les normes patriarcales de la société brésilienne.

#### **T'as pas une gueule à foie gras !**

**Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux**

France, 2020, couleur, 53 min

Dans un quartier populaire de Roubaix, de jeunes grand-mères s'improvisent travailleuses sociales, réparatrices ou vendeuses de meubles dans une épicerie solidaire. L'espace du plus trivial quotidien devient ici le théâtre d'une intimité partagée.

**Lundi 7 février à 20h**

En présence de **Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux et Éléonore Ardelanot**

LES RENDEZ-VOUS  
DU COURT, TOUJOURS

# LES RENDEZ-VOUS FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire. Ces invitations sont l'occasion de présenter au public des œuvres souvent rares, parfois inédites, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmatrices et programmeurs des festivals.

## RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE - PÉRIPHÉRIE : ÉLOGE DU PARTAGE

C'est la troisième invitation des *Rencontres* à La Cinémathèque du documentaire à la Bpi, cette fois sous la forme d'un épilogue. La 26<sup>e</sup> édition s'est tenue du 24 au 30 novembre 2021 au cinéma Le Méliès de Montreuil. La manifestation est organisée par l'association Périphérie; cette année, la programmation fait la part belle à *L'Éloge du partage*.



### Fading

Olivier Zabat

France, 2010, couleur, 59 min

Un SDF se filme et se photographie avec son portable en déformant son visage tatoué. Il erre et se fond dans son univers pixelisé, sourd au monde qui l'entoure. Deux jeunes agents de sécurité incendie effectuent une ronde dans un hôpital, dans des dédales de sous-sols aux bruits étranges. Ils combattent leur effroi par la fraternité, le partage du chagrin, des représentations imaginaires et d'une quête de sens.

**Lundi 17 janvier à 20h**

En présence d'**Olivier Zabat** et de l'équipe des Rencontres

Cette séance est précédée, toujours en partenariat avec Périphérie, de la présentation d'un projet accueilli dans le cadre de La fabrique des films (voir p.25).

Régulièrement, la revue *Images documentaires* propose une rencontre autour des thèmes abordés dans les derniers numéros parus. Ce mois-ci, *Images documentaires* rend hommage à deux grands cinéastes, amis de la revue.



LES RENDEZ-VOUS

## LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

### Nicolas Philibert, hasard et nécessité

Jean-Louis Comolli

France, 2019, couleur, 1 h 29 min

Jean-Louis Comolli met en scène dans son jardin parisien une conversation avec Nicolas Philibert où il l'invite à s'expliquer sur son désir de cinéma et sur son œuvre. Nicolas Philibert revient, sans ordre chronologique, sur plusieurs de ses films : de *Nénette* (2010) à *Retour en Normandie* (2006), en passant par *La Moindre des choses* (1996), *Le Pays des sourds* (1992), *La Maison de la radio* (2012), *Être et avoir* (2002), *La Ville Louvre* (1990) et *Un animal, des animaux* (1994), des passages secrets entre les films se dessinent. Au fil d'un échange amical entre les deux réalisateurs qui s'estiment, c'est une belle leçon de cinéma qui est offerte au spectateur.

**Mercredi 16 février à 20h**

En présence de **Jean-Louis Comolli** (sous réserve) et de **Nicolas Philibert**

## SÉANCES SPÉCIALES

## AVANT-PREMIÈRE

Un peu plus de deux ans après avoir proposé une rétrospective intégrale des films de Sergueï Loznitsa (8 janvier-8 mars 2020), nous avons le plaisir de projeter son dernier documentaire en date qui était présent dans la sélection officielle (hors-compétition) du dernier festival de Cannes.

**Babi Yar : Context****Sergueï Loznitsa**

Pays-Bas/Ukraine, 2021, noir et blanc et couleur, 2 h

Le film déploie littéralement le programme de son intitulé : ce qu'il y a autour - avant et après - de la tragédie où, peu après l'arrivée des troupes de l'Allemagne nazie, 33 771 juifs furent massacrés en l'espace de trois jours à Kiev en septembre 1941. À partir d'un matériau archivistique à la fois riche et lacunaire - l'événement lui-même ne fait l'objet d'aucune représentation -, Loznitsa compose une douloureuse et poignante méditation sur la visibilité de l'Histoire et la construction des mémoires.

Cet événement vient aussi accompagner la publication du premier livre consacré à son travail : *Sergueï Loznitsa, un cinéma à l'épreuve du monde* (Presses universitaires du Septentrion, collectif, dirigé par Céline Gailleurd, Damien Marguet et Eugénie Zvonkine). La séance sera précédée, en présence de Sergueï Loznitsa et de nombreux auteurs, d'une présentation de l'ouvrage à la librairie du Centre Pompidou.

**Jeudi 20 janvier à 20h**En présence de **Sergueï Loznitsa**

## SOIRÉE SPÉCIALE SCAM : WILLIAM KAREL

Lauréat du Prix Charles Brabant 2021 décerné par la Scam pour l'ensemble de l'œuvre

Le Prix Charles Brabant consacre un parcours singulier, un talent et une exigence créatrice ayant su imposer durablement leur empreinte sur la création documentaire. Il récompense cette année le travail de William Karel.

*Si un beau jour, un extraterrestre débarquait depuis la face cachée de la lune, il suffirait de le planter devant un écran et lui faire défiler les films de William Karel pour lui donner à entendre notre histoire et approcher la folie du monde.*

Karel agit à contretemps des raccourcis faciles, ausculte les âmes et signe des films qui donnent tant à apprendre. Enfant juif à Bizerte, ancien ouvrier, reporter-photographe pour l'agence Gamma, puis soutier de l'information, Karel réfute être cinéaste ou documentariste et se préfère en *journaliste d'investigation*.

Rémi Lainé

documentariste, président de la Scam



### Une terre deux fois promise : Israël-Palestine

William Karel, Blanche Finger

France, 2017, noir et blanc et couleur, 2 x 52 min

14 Mai 1948. David Ben Gourion proclame la naissance de l'État d'Israël. Pour les uns, le rêve devient réalité. Pour les autres, la catastrophe commence. Ce film retrace les deux premières décennies d'existence de l'État hébreu, depuis sa naissance mouvementée jusqu'à sa brusque extension territoriale après la guerre des Six Jours, en 1967. Les événements clés de cet épisode du XX<sup>e</sup> siècle seront abordés à travers les témoignages de témoins directs de l'époque et d'historiens des deux parties, et de nouvelles images d'archives remasterisées.

Jeudi 3 mars à 20h

En présence de William Karel et Blanche Finger sous réserve

Séance suivie d'un débat avec Emmanuel Laurentin (historien, journaliste, producteur à France Culture, sous réserve)

Partenaire dès l'origine de La cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

## SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS



### Le Chant des vivants

Cécile Allegra

France, 2021, couleur, 1 h 22 min

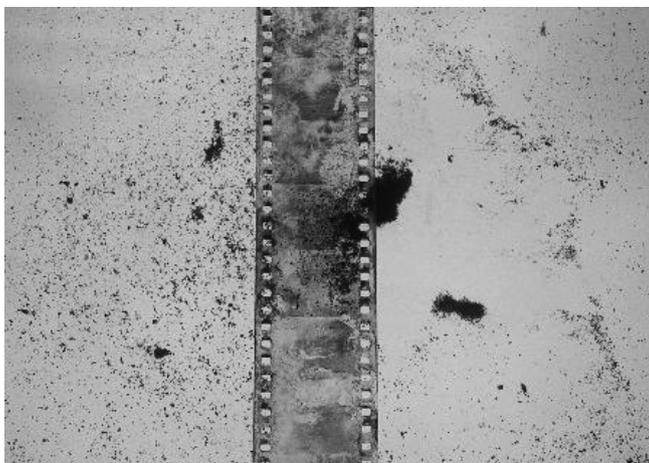
Produit par Delphine Morel (TS Productions) et Isabelle Morand Frenette (France Télévisions)

Depuis quatre ans, Sophia, Fahran et d'autres jeunes hommes et femmes venus de différentes régions d'Afrique, survivants des camps de torture du Sinaï et de Lybie, sont accueillis par les frères de l'Abbaye de Conques et les habitants de ce village de l'Aveyron. Psychologiquement captifs de l'enfer qu'ils ont traversé, ils ne peuvent mettre de mots sur leur histoire. Dans ce lieu accueillant, tous ont trouvé un espace thérapeutique où ils apprennent à surmonter leur passé et, par le biais du chant, à imaginer un nouvel avenir.

Née à Rome, Cécile Allegra suit des études de sciences politiques et de philosophie, avant de travailler comme documentariste et reporter à travers le monde. Lauréate du Prix Albert-Londres, elle voit ses films régulièrement sélectionnés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger : PriMed (Marseille), Festival des films du monde de Montréal, Fidf (Genève), Nyciff (New-york), Visions du réel (Nyon).

Jeudi 17 février à 20h

## NAISSANCE, VIE, MORT ET SURVIVANCE (DES IMAGES)



Programmation en collaboration avec le festival **Hors Pistes** (20 janvier-6 février), autour de l'intitulé « Les Âges de l'image ».

Quatre séances, c'est évidemment bien peu pour tracer les contours du chemin de vie des images de cinéma. Du berceau à la tombe, si on peut dire, mais il s'agit d'abord d'explorer la manière dont elles peuvent survivre à elles-mêmes, notamment par le biais de la mémoire - des institutions comme celles des cinéphiles. Il en va ainsi du destin des images, elles naissent, vivent, meurent... Et, pour certaines, survivent. Question connexe, et abyssale : est-ce que l'on peut considérer la restauration comme un rajeunissement (des images) ?

Une traversée ludique des âges des images en compagnie de la Direction du patrimoine du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) inaugure cette programmation. Les séances se présentent ensuite comme des méditations sur la durée et le temps des images, leur âge et leurs âges - il sera beaucoup question de l'antique nitrate, mais, que l'on se rassure, pas sous sa dangereuse forme inflammable. Ce sont aussi des œuvres qui perpétuent les images, en les remontant, en les remontrant, en les agençant à de nouveaux récits, ce qui s'apparente à une conjuration de leur dégradation, du risque de leur disparition, de leur oubli.



### Les Âges des images

Projection-conférence, 1 h 30 min

Entre conférence et projection, la Direction du patrimoine du CNC nous convie à une déambulation à travers les âges des images. À partir d'extraits commentés, il sera beaucoup question de restauration - rafraîchissement ? - des films anciens ; une opération technique qui ouvre directement à des dimensions historiques, déontologiques, esthétiques.

#### Mercredi 2 février à 17h

En présence de **Simone Appleby** (cheffe du service laboratoire-restauration au CNC) et **Anne-Laure Soulié** (cheffe du service de la conservation et de la logistique des collections au CNC)

### Archipels Nitrate

Claudio Papienza

Belgique, 2009, noir et blanc et couleur, 1 h 02 min

Une évocation subjective de la Cinémathèque royale de Belgique située à Bruxelles.

*À travers les images réminiscentes d'une cinéphilie intime, Claudio Papienza offre à nos sens une réflexion poétique et philosophique sur le cinéma, la mémoire et la vie. Dans ce croisement généreux entre la simplicité et l'érudition ludique qui caractérise son cinéma, surgit une adresse, un regard qui n'aurait pu naître qu'ici.* (Javier Packer-Comyn)

#### Mercredi 2 février à 20h

En présence de **Claudio Papienza**



### Light Is Calling

**Bill Morrison**

États-Unis, 2004, noir et blanc et couleur, 8 min

*Une méditation sur le caractère aléatoire et fugace de la vie et de l'amour, fixée à partir de l'émulsion bouillonnante d'un film ancien.*  
(Bill Morrison)

### The Film of Her

**Bill Morrison**

États-Unis, 1996, noir et blanc, 12 min

Évocation d'un employé de la Bibliothèque du Congrès qui a empêché la destruction par le feu de précieux témoignages - bobines de films nitrate et documentation - des premiers temps du septième art.

### Just Ancient Loops

**Bill Morrison**

États-Unis, 2012, noir et blanc et couleur, 30 min

Avant l'intervention d'une séquence en images de synthèse au cœur du film, Bill Morrison nous convie à partir d'un matériau ancien à des observations du ciel, de rapports d'ombres et de lumières. Le dernier mouvement du film nous met quant à lui sur le chemin de la dévotion...

### Beyond Zero : 1914-1918

**Bill Morrison**

États-Unis, 2014, noir et blanc, 40 min

Montage d'images de champs de bataille de la Grande Guerre : la dégradation de la chair des images répond d'une façon poignante au destin des êtres durant cette tragédie.

### Jeudi 3 février à 17h

Présentation vidéo de **Bill Morrison**

### Decasia

**Bill Morrison**

États-Unis, 2002, noir et blanc, 1 h 07 min

À partir d'archives en nitrate des années 1910 dans un état de déperissement, Bill Morrison élabore, en s'appuyant sur une partition de Michael Gordon, une symphonie obsédante, tourbillonnante sur les états physiques et filmiques, et au-delà une parabole sur la vie et la mort.

### Jeudi 3 février à 20h

Présentation vidéo de **Bill Morrison**

## CINÉSCOLAIRES

ATELIERS  
POUR LES SCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires - écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

Cet hiver, Denis Gheerbrant et Marc Isaacs sont mis à l'honneur en écho à la programmation de La cinémathèque du documentaire à la Bpi. Les collégiens et lycéens sont également invités à découvrir un programme autour de la question du point de vue dans le documentaire, depuis des postes d'observation parfois originaux.

## DENIS GHEERBRANT ET MARC ISAACS

## POSTES D'OBSERVATION

**La Vie est immense et pleine de dangers**

**Denis Gheerbrant**

France, 1994, couleur, 1 h 20 min

Au cinquième étage de l'Institut Curie, le cinéaste Denis Gheerbrant a partagé la vie de ce petit service où sont soignés les enfants malades de cancer. Un jour, Cédric est arrivé. Denis l'a accompagné tout au long de sa maladie, dans ses questions, ses réflexions et ses révoltes, de plus en plus près, jusqu'à le retrouver guéri.

**Public :** élémentaire à partir du CE2

**The Filmmaker's House**

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2020, couleur, 1 h 15 min

En mal de financement pour son nouveau projet, Marc Isaacs décide de filmer des personnages qui passent chez lui : deux ouvriers qui remplacent la clôture de son jardin, sa voisine voilée qui lui prépare des plats, en plein ramadan, un SDF slovaque qu'il accueille provisoirement et sa femme de ménage colombienne qui veut mettre son matériel de tournage à la poubelle. Un film très étonnant qui pose nombre de questions sur les rapports humains... et sur les principes du documentaire.

**Public :** lycéens

L'accès aux séances est gratuit.

Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

Un programme de quatre courts métrages où les cinéastes choisissent le meilleur poste d'observation pour capter un peu de réel. À distance ou au plus proche des situations, ces films nous font réfléchir à la question du point de vue dans le documentaire.

**Hoptornet**

**Axel Danielson, Maximilien Van Aertryck**

Suède, 2017, couleur, 15 min

Un plongeur de dix mètres de hauteur. Les gens montent : sauter ou redescendre ?

**Barres**

**Luc Moulet**

France, 1983, noir et blanc, 14 min

L'évolution de la fraude et de sa répression dans le métro parisien.

**All inclusive**

**Corina Schwingruber Ilić**

Suisse, 2018, couleur, 10 min

Comment ne pas tomber sous le charme de ce paquebot géant : ici pas le temps de s'ennuyer, divertissement assuré 24 h / 24. Pas étonnant que ces forteresses flottantes rencontrent toujours plus de succès.

**Lift**

**Marc Isaacs**

Royaume-Uni, 2001, couleur, 24 min

Le réalisateur s'installe dans l'ascenseur d'un immeuble et interroge les passants. Petit à petit, pendant ces quelques instants ensemble, il devient leur confident. Un portrait aussi humoristique que percutant d'une communauté multiculturelle dans un quartier populaire de Londres.

**Public :** collégiens et lycéens

# LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

La Cinémathèque du documentaire, c'est aussi un réseau de structures de diffusion, couvrant l'ensemble du territoire national, et proposant au public une programmation régulière et diversifiée de documentaires.

En 2021, trois nouvelles structures sont venues rejoindre le réseau, portant leur nombre à 52.

**Échos-ci, Échos-là** à Labastide-Rouairoux (81)  
Depuis 2004, **Échos-ci, Échos-là** se consacre au développement artistique et culturel en milieu rural, par l'éducation à l'image, la médiation culturelle dans les domaines du film documentaire de création, de la photographie, des arts plastiques et du théâtre.

Dans une démarche permanente d'éducation populaire, l'association développe des projets culturels exigeants et accessibles à tous et porte une réflexion citoyenne par des débats autour de questions de société.

Depuis 2008, en octobre, elle organise notamment le Festival du film documentaire **Échos d'ici, Échos d'ailleurs**, sur les pas de Christophe de Ponfilly, parrainé par le photographe Reza. Endroit privilégié de rencontre entre les auteurs-ices et le public, le festival aborde des thèmes autour de nos sociétés et de nos parcours intimes et collectifs, le spectateur devenant ainsi acteur de la réflexion construite.

Au fil du printemps, le programme **D'une vallée à l'autre** propose chaque année, en partenariat avec l'association héraultoise Au Fil des Arts, un « Voyage en cinéma entre courts et documentaire » sur des thèmes déclinés en 6 films, pour sans relâche confronter les différences et s'ouvrir en confiance à la diversité.

L'association intervient également auprès des plus jeunes à l'aide de programmes tels qu'**Ouvrez vos mirettes, cinéma et p'tite parlotte**, une sélection de projections-discussions de courts-métrages documentaires, de fiction et d'animation spécialement destinée aux spectateurs de 6 à 11 ans.

[www.echosdudoc.fr](http://www.echosdudoc.fr)

**La Troisième Porte à gauche** à Bordeaux (33)  
Créée en 2005, **La Troisième Porte à Gauche** est une association bordelaise de production de films documentaires de création, composée d'auteurs et de vidéastes. Elle entend fournir les moyens d'existence à un cinéma pluriel qui ne trouve pas toujours les financements suffisants dans l'économie culturelle classique et qui pourtant, en proposant des regards singuliers sur notre époque, enrichit le débat public.

L'association est notamment à l'initiative du festival **Passagers du réel** qui observera en mars 2022 sa 5<sup>ème</sup> édition autour du thème « Où sont les murs ? ».

Devant les confinements de tous ordres, face aux logiques prégnantes de l'arbitraire et du normatif, le cinéma s'autorise cette question, ouvre des brèches, fait tomber des représentations, laisse percer la lumière à l'endroit du clos et de l'obscur. Dans sa forme documentaire, il nous invite à changer de paradigme, en devenant nous-mêmes ce que Jean-Louis Comolli appelle « des spectateurs impliqués », capables d'éprouver, en profondeur, une véritable « modification du regard ».

[www.troisiemeporteagauche.com](http://www.troisiemeporteagauche.com)

**À bientôt j'espère !** à Grenoble (38)

L'association **À bientôt j'espère** a pour but de sortir du flux incessant des images qui envahissent nos vies, pour redonner la place à la parole et à la réflexion collective.

Pour cela, elle diffuse un cinéma de création documentaire, trop souvent méconnu et inaccessible, dont les films questionnent le monde qui nous entoure et la manière de le raconter en images.

L'association privilégie l'organisation de projections-discussions en petit nombre afin de créer un moment propice à la réflexion, et hors des lieux culturels pour rejoindre ainsi les gens là où ils vivent, travaillent, passent du temps, aiment, se rencontrent, se retrouvent...

Chaque saison connaît son événement particulier et ses cinémas éphémères, et notamment à chaque automne est monté le Festival le Monde au coin de la rue qui cherche, dans un cadre convivial, à faire tomber les barrières entre les pratiques et imbriquer ensemble le social et la culture, la vie et les films, les œuvres et les débats.

[www.a-bientot-j-espere.org](http://www.a-bientot-j-espere.org)

Toutes les informations sont à retrouver sur [cinematheque-documentaire.org](http://cinematheque-documentaire.org)

# INDEX DES FILMS

## INDEX DES FILMS

### DENIS GHEERBRANT, MARC ISAACS : DOUBLE RÉTROSPECTIVE

All White in Barking p.13  
Amour rue de Lappe p.6  
Après, un voyage dans le Rwanda p.8  
Avant que le ciel n'apparaisse p.9  
Calais, la dernière frontière p.13  
Le Centre des Rosiers p.11  
L'Espace devenait humain p.5  
et la vie p.6  
Les Femmes de la cité Saint-Louis p.11  
The Filmmaker's House p.15  
Grands comme le monde p.7  
L'Harmonie p.10  
Lift p.14  
Mallé en son exil p.9  
Marseille dans ses replis p.11  
Men of the City p.13  
Les Mots d'Esther p.8  
Notes on Bangladesh p.14  
On a grèvé p.9  
Outside the Court p.15  
Outsiders p.14  
La Parole d'abord p.6  
Les Quais p.10  
Question d'identité p.6  
La République p.11  
The Road : A Story of Life and Death p.15  
La Totalité du monde p.10  
Touched by Murder p.14  
Travellers p.16  
Un jour, mon prince viendra p.16  
Un printemps de square p.9  
Une fête foraine p.6  
Une lettre à Johan van der Keuken p.5  
La Vie est immense et pleine de dangers p.7  
Le Voyage à la mer p.7

### LES YEUX DOC À MIDI

De guerre lasses p.20  
Démineuses p.20  
Distinguished Flying Cross p.19  
J'aimerais qu'il reste quelque chose p.21  
Killing time, entre deux fronts p.19  
Parler avec les morts p.21  
Le Souffle du canon p.20  
Valse avec Bachir p.20

### TRÉSORS DU DOC

Film noir p.23  
Les Vacances du cinéaste p.23

### LA FABRIQUE DES FILMS

La Base p.25  
Dirty Business p.25

### DU COURT, TOUJOURS

Rio est une femme p.27  
T'as pas une gueule à foie gras ! p.27

### FENÊTRE SUR FESTIVALS

Fading p.29

### LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Nicolas Philibert, hasard et nécessité p.31

### SÉANCES SPÉCIALES

Archipels nitrate p.37  
Babi Yar : Context p.33  
Beyond Zero p.39  
Le Chant des vivants p.35  
Decasia p.39  
The Film of Her p.39  
Just Ancient Loops p.39  
Light is Calling p.39  
Une terre deux fois promise : Israël-Palestine p.34

## CALENDRIER

## Janvier

## Vendredi 7 janvier

**20h**  
Cinéma 1 **Ouverture du cycle Denis Gheerbrant, Marc Isaacs : double rétrospective**  
**Un printemps de square**  
Denis Gheerbrant  
**Calais, la dernière frontière**  
Marc Isaacs p.3

## Samedi 8 janvier

**17h**  
Cinéma 1 **Amour rue de Lappe**  
Denis Gheerbrant p.6

**20h**  
Cinéma 1 **La Parole d'abord**  
**Question d'identité**  
Denis Gheerbrant p.6

## Dimanche 9 janvier

**17h**  
Petite salle **Une lettre à Johan van der Keuken**  
Denis Gheerbrant  
**L'Espace devenait humain**  
Adrien Faucheux p.5

## Lundi 10 janvier

**20h**  
Cinéma 2 **et la vie**  
Denis Gheerbrant p.6

## Mercredi 12 janvier

**20h**  
Cinéma 1 **La Vie est immense et pleine de dangers**  
Denis Gheerbrant p.7

## Jeudi 13 janvier

**20h**  
Cinéma 2 **Grands comme le monde**  
Denis Gheerbrant p.7

## Vendredi 14 janvier

**12h** **Killing Time, entre deux fronts**  
Cinéma 2 Lydie Wisshaupt-Claudel p.19  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**18h** **Une fête foraine**  
Cinéma 2 Denis Gheerbrant p.6

**20h** **Le Voyage à la mer**  
Cinéma 2 Denis Gheerbrant p.7

## Samedi 15 janvier

**18h** **Les Mots d'Esther**  
Cinéma 2 Denis Gheerbrant p.8

**20h** **Après, un voyage dans le Rwanda**  
Cinéma 2 Denis Gheerbrant p.8

## Dimanche 16 janvier

**17h** **Mallé en son exil**  
Cinéma 2 Denis Gheerbrant p.9

## Lundi 17 janvier

**18h** **La Base**  
Cinéma 2 **Dirty Business**  
Entrée libre Vadim Dumesil p.25  
(La fabrique des films)

**20h** **Fading**  
Cinéma 2 Olivier Zabat p.29  
Entrée libre (Fenêtre sur festivals)

## Mercredi 19 janvier

**20h** **On a grèvé**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.9

## Jeudi 20 janvier

**20h** **Babi Yar : Context**  
Cinéma 1 Sergueï Loznitsa p.33  
(Séances spéciales)

## Vendredi 21 janvier

**12h** **Distinguished Flying Cross**  
Cinéma 2 Travis Wilkerson p.19  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Avant que le ciel n'apparaisse**  
Cinéma 2 Lina Tsrinova, Denis Gheerbrant p.9

**20h** **La Totalité du monde**  
Cinéma 2 **Les Quais**  
**L'Harmonie**  
Denis Gheerbrant p.10

## Samedi 22 janvier

**16h** **Les Femmes de la cité Saint-Louis**  
Cinéma 1 **Marseille dans ses replis**  
Denis Gheerbrant p.11

**18h** **Le Centre des Rosiers**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.11

**20h** **La République**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.11

## Dimanche 23 janvier

**17h** **Les Vacances du cinéaste**  
Cinéma 1 Johan van der Keuken  
**Film noir**  
Željimir Žilnik p.23  
(Trésors du doc)

## Lundi 24 janvier

**20h** **Calais, la dernière frontière**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.13

## Mercredi 26 janvier

**20h** **All White in Barking**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.13

## Vendredi 28 janvier

**12h** **Valse avec Bachir**  
Petite salle Ari Folman p.20  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Men of the City**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.13

**20h** **Touched by Murder**  
Cinéma 1 Marc Isaacs, Mārtiņš Meiers  
**Lift**  
**Outsiders**  
**Notes on Bangladesh**  
Marc Isaacs p.14

## Samedi 29 janvier

**17h** **Outside the Court**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.15

**20h** **The Road : A Story of Life and Death**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.15

## Dimanche 30 janvier

**17h** **The Filmmaker's House**  
Cinéma 1 Marc Isaacs p.15

## Février

## Mercredi 2 février

**17h** **Les Âges des images**  
Cinéma 2 Conférence-projection p.37  
Entrée libre (Séances spéciales)

**20h** **Archipels nitraté**  
Cinéma 2 Claudio Papienza p.37  
Entrée libre (Séances spéciales)

## Jeudi 3 février

**17h** **Light Is Calling**  
Cinéma 2 **The Film of Her**  
Entrée libre **Just Ancient Loops**  
**Beyond Zero : 1914-1918**  
Bill Morrison p.39  
(Séances spéciales)

**20h** **Decasia**  
Cinéma 2 Bill Morrison p.39  
Entrée libre (Séances spéciales)

## Vendredi 4 février

**12h** **De guerre lasses**  
Petite salle Laurent Bécue-Renard p.20  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**18h** **Un printemps de square**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.9

**20h** **La Parole d'abord**  
Cinéma 1 **Question d'identité**  
Denis Gheerbrant p.6

## Samedi 5 février

**17h** **et la vie**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.6

**20h** **Amour rue de Lappe**  
Cinéma 1 Denis Gheerbrant p.6

## Dimanche 6 février

**17h**  
Cinéma 1 **La Vie est immense et pleine de dangers**  
Denis Gheerbrant p.7

## Lundi 7 février

**20h**  
Cinéma 2 **T'as pas une gueule à foie gras !**  
Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux  
**Rio est une femme**  
Éléonore Ardelanot p.27  
(Du court toujours)

## Mercredi 9 février

**20h**  
Cinéma 1 **Grands comme le monde**  
Denis Gheerbrant p.7

## Jeudi 10 février

**20h**  
Cinéma 2 **Touched by Murder**  
Marc Isaacs, Mārtiņš Meiers  
**Lift**  
**Outsiders**  
**Notes on Bangladesh**  
Marc Isaacs p.14

## Vendredi 11 février

**12h**  
Cinéma 2 **Le Souffle du canon**  
Nicolas Mingasson p.20  
Entrée libre

**17h**  
Cinéma 2 **Calais, la dernière frontière**  
Marc Isaacs p.13

**20h**  
Cinéma 2 **Travellers**  
**Someday My Prince Will Come**  
Marc Isaacs p.16

## Samedi 12 février

**17h**  
Cinéma 2 **All White in Barking**  
Marc Isaacs p.13

**20h**  
Cinéma 2 **Men of the City**  
Marc Isaacs p.13

## Dimanche 13 février

**17h**  
Cinéma 2 **The Road : A Story of Life and Death**  
Marc Isaacs p.15

## Lundi 14 février

**20h**  
Cinéma 2 **The Filmmaker's House**  
Marc Isaacs p.15

## Mercredi 16 février

**20h**  
Petite salle **Nicolas Philibert, hasard et nécessité**  
Jean-Louis Comolli p.31  
(Les rencontres d'Images documentaires)

## Jeudi 17 février

**20h**  
Cinéma 1 **Le Chant des vivants**  
Cécile Allegra p.35  
(Séances spéciales)

## Vendredi 18 février

**12h**  
Cinéma 2 **Démineuses**  
Silva Khnkanosian p.20  
Entrée libre

**18h**  
Cinéma 1 **Les Mots d'Esther**  
Denis Gheerbrant p.8

**20h**  
Cinéma 1 **Le Voyage à la mer**  
Denis Gheerbrant p.7

## Samedi 19 février

**17h**  
Cinéma 2 **Après, un voyage dans le Rwanda**  
Denis Gheerbrant p.8

**20h**  
Cinéma 2 **Mallé en son exil**  
Denis Gheerbrant p.9

## Dimanche 20 février

**17h**  
Cinéma 2 **Touched by Murder**  
Marc Isaacs, Mārtiņš Meiers  
**Lift**  
**Outsiders**  
**Notes on Bangladesh**  
Marc Isaacs p.14

## Lundi 21 février

**20h**  
Cinéma 2 **Calais, la dernière frontière**  
Marc Isaacs p.13

## Mercredi 23 février

**20h**  
Cinéma  
Le Saint-André  
des Arts  
(6<sup>e</sup> arr.)

**All White in Barking**  
Marc Isaacs p.13

## Jeudi 24 février

**20h**  
Cinéma  
Le Saint-André  
des Arts  
(6<sup>e</sup> arr.)

**Outside the Court**  
Marc Isaacs p.15

## Vendredi 25 février

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Parler avec les morts**  
Taina Tervonen p.21  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Travellers**  
**Someday My Prince Will Come**  
Marc Isaacs p.16

**20h**  
Cinéma 2

**The Filmmaker's House**  
Marc Isaacs p.15

## Samedi 26 février

**17h**  
Cinéma 2

**La Parole d'abord**  
**Question d'identité**  
Denis Gheerbrant p.6

**20h**  
Cinéma 2

**Amour rue de Lappe**  
Denis Gheerbrant p.6

## Dimanche 27 février

**17h**  
Cinéma 2

**et la vie**  
Denis Gheerbrant p.6

## Lundi 28 février

**20h**  
Cinéma 2

**La Vie est immense et pleine de dangers**  
Denis Gheerbrant p.7

## Mars

## Mercredi 2 mars

**20h**  
Cinéma 1

**Le Voyage à la mer**  
Denis Gheerbrant p.7

## Jeudi 3 mars

**20h**  
Cinéma 1

**Une terre deux fois promise : Israël-Palestine**  
Blanche Finger, William Karel p.34  
(Séances spéciales)

## Vendredi 4 mars

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**J'aimerais qu'il reste quelque chose**  
Laurent Cantet p.21  
(Les yeux doc à midi)

**18h**  
Cinéma 2

**Une fête foraine**  
Denis Gheerbrant p.6

**20h**  
Cinéma 2

**Les Mots d'Esther**  
Denis Gheerbrant p.8

## Samedi 5 mars

**17h**  
Cinéma 2

**Après, un voyage dans le Rwanda**  
Denis Gheerbrant p.8

**20h**  
Cinéma 2

**Mallé en son exil**  
Denis Gheerbrant p.9

## Dimanche 6 mars

**17h**  
Cinéma 2

**Avant que le ciel n'apparaisse**  
Lina Tsrinova, Denis Gheerbrant p.9

# INFORMATIONS PRATIQUES

# REMERCIEMENTS

**Centre Georges Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>,  
Entrée par la piazza, file jaune «Événements»  
Cinéma 1 et 2, Petite Salle**

### Méto

Rambuteau (ligne 11),  
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),  
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

### RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

### Tarifs

Tarif plein : 5€ / Tarif réduit : 3€  
Gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou  
(dans la limite des places réservées  
et sauf séances sur invitation).

Séances gratuites : les rendez-vous Les yeux  
doc à midi, La fabrique des films et Fenêtre  
sur festivals, les séances spéciales Hors pistes  
Vente en ligne : [billetterie.centrepompidou.fr](http://billetterie.centrepompidou.fr)

Dans le cadre du plan Vigipirate-sécurité  
renforcée, il est recommandé de se présenter  
au minimum 30 minutes avant le début de la  
séance. Le respect des mesures barrières et  
de distanciation physique est attendu de tous.

**Manifestation organisée par**  
la Bibliothèque publique d'information,  
département Comprendre, service Cinéma

### Direction

**Christine Carrier** (directrice de la Bpi)  
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

### Communication

[contact.communication@bpi.fr](mailto:contact.communication@bpi.fr)

### Presse

**Agence Anyways**  
[florence@anyways.fr](mailto:florence@anyways.fr)

### Responsables de la programmation cinéma

**Arlette Alliguié** et **Monique Pujol**

### Programmation

**Marion Bonneau, Harry Bos, Arnaud Hée**

**Arlette Alliguié, Isabelle Grimaud,  
Marina Mis, Jacques Puy, Aurélie Solle**

### CinéScolaires

**Suzanne de Lacotte**  
[cinescolaires@bpi.fr](mailto:cinescolaires@bpi.fr)

### Administration et régie

**Bianca Mitteregger**  
**Esteban Davoux**

### Projection/Accueil

**Florent Emmel**  
**Jerôme Fève**

Ainsi que les équipes de la régie multimédia de la  
Bpi et de la régie des salles du Centre Pompidou

### Secrétariat de rédaction

**Aurélie Motte**

### La Cinémathèque du documentaire

**Julie Bertuccelli**  
**Anne Pomonti**  
**Philippe Bachman**  
[www.cinematheque-documentaire.org](http://www.cinematheque-documentaire.org)

Pour tout savoir sur La cinémathèque  
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous  
à notre lettre d'information en écrivant à :  
[programmation@bpi.fr](mailto:programmation@bpi.fr)

## REMERCIEMENTS

Anne Baudry, Dies Blau, Grégory Bétend,  
Gérald Collas, Richard Copans,  
Sabine Costa, Bruno Deloye, Willy Durand,  
Adrien Faucheux, Antony Fiant, Ryan Gilbey,  
Jo Lapping, Isabelle Le Corff, Hugo Masson,  
Armelle Pain, Céline Pain,  
Anastasia Rachman, Stéphane Riguet.

Sophie Andrieu, Simone Appleby,  
Corinne Bopp, Maria Choustova,  
Laurent Cormier, Julie Grioux,  
Agnès Jahier, Anna Koriagina,  
Judith Linderberg, Eva Markovits,  
Mathilde Sergent-Mirebault,  
Anne-Laure Soulié, Louise Tellier,  
Sophie Walle.

Et bien sûr tous les cinéastes  
et intervenants.

## PARTENAIRES DE LA SAISON



## LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

Janvier-juin 2022

### CYCLES

Denis Gheerbrant, Marc Isaacs :  
double rétrospective  
7 janvier - 6 mars

Hors pistes  
20 janvier - 6 février

Alice Diop  
11 février - 14 février

Cinéma du réel  
11 mars - 20 mars

À l'aventure  
25 mars - 8 juin

En musique  
10 juin - 1er juillet

### RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film  
Vidéo et après  
Un mercredi par mois

Films de danse  
Trajectoires  
In vivo  
Prospectif cinéma  
Un jeudi par mois

Et, dans le cadre  
de La cinémathèque du documentaire  
*Les yeux doc à midi*, Trésors du doc,  
*La fabrique des films*, Du court, toujours,  
*Fenêtre sur festivals*, Nouvelles écritures,  
Les rencontres d'Images documentaires.



Bibliothèque publique  
d'information  
Centre Pompidou



Couverture : Marc Isaacs, *Someday My Prince Will Come* © Marc Isaacs/Andiana Films  
Conception graphique : Claire Mlleur. Maquette : lettribu. Impression : Axiom Graphic

Denis Gheerbrant, *Grands comme le monde* © Les Films d'ici

